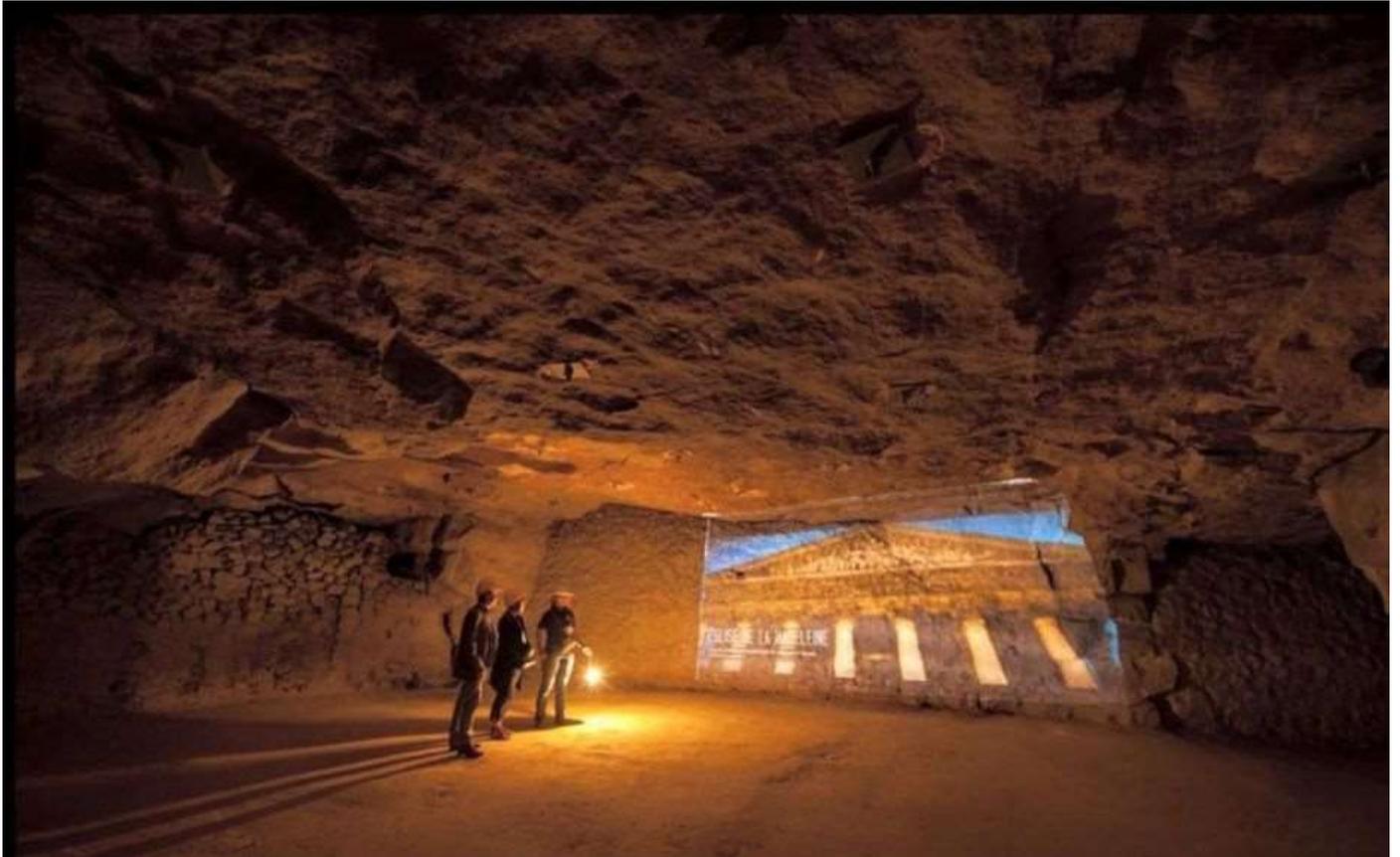


Saint-Maximin : terrain de jeu des chercheurs, l'impressionnante carrière souterraine fait peau neuve

Des opérations de consolidation ont été menées cet été dans ce vaste site de 2 500 m². Des lycéens, des chercheurs mais aussi des pompiers vont pouvoir venir travailler en toute sécurité.



Saint-Maximin. L'Ineris songe à faire découvrir l'espace souterrain au public « lors des journées du patrimoine par exemple ». DR

Par **Paul Abran**

Le 31 août 2020 à 12h15

« Ici, c'est notre laboratoire ! » Depuis 2012, la Maison de la pierre à Saint-Maximin — toujours fermée au public en raison de la crise sanitaire — met à disposition un espace souterrain de 2 500 m², aux équipes de l'Institut national de l'environnement industriel et des risques (Ineris), dont le siège se situe à Verneuil-en-Halatte.

« Cette carrière à chambres et piliers nous permet de mener diverses expérimentations scientifiques et techniques, explique Marie Degas, ingénieure à la direction des risques du sol et du sous-sol. On étudie les mécanismes de déformation et de rupture des roches. » Cet été, des travaux de mise en sécurité du plafond y ont été effectués.

163 boulons installés, un pilier consolidé

« Le toit, fracturé à certains endroits, devait être consolidé, explique la géotechnicienne en pointant du doigt les fissures au-dessus de nos têtes. Nous n'étions pas à l'abri d'une chute d'un bloc de pierre. »

Les travaux ont donc consisté à boulonner le toit de la carrière à l'aide de tiges en acier de 3 m de hauteur. « Au total, 163 boulons ont été installés pour consolider le plafond et éviter toute chute de calcaires », poursuit Marie Degas. A un autre endroit, où la fissure est plus importante, un filet a même été fixé sur plusieurs mètres au plafond, dans le même objectif.



Saint-Maximin, jeudi. Tout l'été, des travaux de mise en sécurité ont été effectués dans la carrière souterraine, dont la consolidation de ce pilier. LP/P.A.

Un pilier fragilisé renforcé

« Des chercheurs travaillent ici et nous invitons des clients, des partenaires ou encore des élus. Nous ne pouvons donc pas prendre le risque qu'une pierre tombe, commente la géotechnicienne. On peut y aller sans se poser de questions maintenant. »

Parmi les piliers qui soutiennent le ciel de la carrière, l'un d'eux, fragilisé, a aussi été consolidé. « Nous l'avons renforcé avec de la pierre qui provient de la carrière de Nogent-sur-Oise », précise l'ingénieure. Les travaux ont été financés en totalité par l'institut.

Utilisation d'un drone

« Des classes de lycées, des chercheurs en université, mais aussi des pompiers vont pouvoir venir travailler et intervenir dans la carrière en toute sécurité » explique l'Ineris

Dernièrement, les géotechniciens ont fait des tests avec un drone dans la carrière. « Nous essayons d'utiliser les nouvelles technologies dans nos recherches, explique Marie Degas. Un drone va nous permettre d'observer l'état de galeries étroites et de puits. »

Leur partie étant réservée à une clientèle spécialisée, l'institut songe à faire découvrir son espace souterrain au public « lors des journées du patrimoine par exemple ».

« Un bloc de pierres peut vite peser 300 kg »

La prochaine étape, qui devrait débuter début septembre, est la mise en place d'une nouvelle plate-forme pédagogique. « Celle-ci existe depuis 2012, mais nous l'avons rénovée, on lui donne une nouvelle impulsion », dévoile l'ingénieure.

Newsletter L'essentiel du matin

Un tour de l'actualité pour commencer la journée



✓ Inscrit

[Toutes les newsletters](#)

Plus concrètement, il s'agit d'une exposition au sein de la partie occupée par l'Ineris. « On explique d'une part ce qu'est une carrière souterraine, détaille Marie Degas. D'autre part, et c'est le plus important, on fait de la sensibilisation sur les mécanismes d'instabilité des sols, les phénomènes de dégradations. »

En expliquant ses stratégies de mise en sécurité de cavités souterraines, l'Ineris veut insister sur les risques de chute de blocs rocheux dans les carrières abandonnées. « Le côté mystérieux de ces endroits est très excitant, mais il ne faut pas oublier qu'ils ne sont pas sécurisés, ajoute la technicienne. Un bloc de pierre peut vite peser 300 kg. »

Dans la rubrique Oise

- [L'étonnant « hommage » au cerf poursuivi à Chantilly](#)
- [Sécurité : à Creil, la police municipale va s'installer dans le quartier de la gare](#)
- **Abonnés** [A l'Assemblée, «on n'est pas au service militaire ou en CM2» : comment votent les députés de l'Oise ?](#)

[VOIR LES COMMENTAIRES](#)

Saint-Maximin



Abonnés Oise : première étoile pour le restaurant familial du Verbois à Saint-Maximin



Abonnés «On ne veut pas sombrer» : dans l'Oise, les parcs de jeux pour enfants mis à mal par le Covid-19



Oise : ces secteurs qui recrutent malgré la crise



Abonnés Covid-19 dans l'Oise : la zone commerciale de Saint-Maximin, à l'épreuve du reconfinement

Île-de-France & Oise



Abonnés Isolation : dans le nord des Yvelines, deux logements sur trois nécessitent une rénovation énergétique



Enfance et handicap : la colère d'Olivier, éducateur spécialisé en Essonne



Yvelines : à Guerville, le succès des cendriers de poche



Abonnés «Construit avec le sang des communards» : les écolos s'opposent au classement du Sacré-Cœur

Articles les plus lus

